

Madame, Monsieur,

Par la présente, je vous prie de prendre note de ma démission officielle de l'équipe nationale allemande de paracyclisme et de trouver ci-dessous les raisons de ma décision.

Gravement accidentée et devenue paraplégique en 2007 lors d'un accident survenu au cours de ma carrière d'artiste de cirque, je décide dès 2008, de m'entraîner intensément sur mon premier handbike et dès 2012 de me lancer dans la compétition.

En 2013, lors d'un stage d'entraînement à Majorque, on me laisse clairement entendre que j'ai les capacités de poursuivre dans cette voie de la compétition.

Le 7 et 8 juin 2013, je participe à la première coupe du monde à Merano. Durant le voyage je m'inquiète de voir mon handbike (plus de 13.000 CHF) entassé négligemment sur d'autres vélos et je le retrouve, à l'arrivée, avec des pièces en moins. Le lendemain, je ne peux plus passer les vitesses et le mécanicien (qui n'a jamais travaillé sur des handbikes!!) se montre incapable de résoudre le problème et doit, après plusieurs heures être guidé par un autre paracycliste de passage qui comprend tout de suite le problème!

Le lendemain, 2 heures avant la course, mon vélo fait un bruit suspect, la roue arrière semble déséquilibrée mais vous ne prenez pas ma question au sérieux, alléguant que je suis trop nerveuse. Je fais donc cette première coupe du monde avec un pincement déréglé de 1,5 cm, ce qui est confirmé à mon retour en Suisse !

C'est après les championnats allemands le 22 – 23 juin (auxquels je fais quand même une 2e et 3e place au classement général allemand et 1ère au classement UCI européen dans la catégorie des vélos couchés) que vous m'informez, assez sèchement, que l'année suivante, vous ne me laisserez pas participer aux championnats du monde et que ma place est prise par une nouvelle athlète.

Il faut dire qu'au printemps 2013, lors d'un test de performance à Fribourg en Brisgau, vous m'aviez parlé d'une athlète allemande nouvelle venue dans ma catégorie de handbike, amputée d'une jambe, en me disant, qu'à votre avis, elle n'avait pas sa place sur un handbike couché mais sur un vélo deux roues ou un handbike en position à genoux, au vue d'un handicap très différent du mien puisqu'il ne s'agit pas d'une lésion médullaire.

Durant cette année 2013, sur 25 courses, je me retrouve 22 fois sur le podium avec un total de 16 médailles d'or. De plus j'établis les records de vitesse sur les marathons de Berlin, Forchheim et Hambourg avec le meilleur temps mondial au marathon de Heidelberg en Allemagne.

Je décide donc de m'accrocher (je renouvelle ma licence de course début 2014), et de me consacrer en priorité aux courses UCI et à celles du Circuit Européen. Curieusement, vous m'interdisez alors formellement et sévèrement d'adresser la parole à qui que ce soit travaillant pour l'UCI ...

Avec 26 courses et 24 médailles en 2014, les résultats sont là mais...

En début d'année 2015, je reçois le planning des rendez-vous sportifs, dont le camp d'entraînement début mars et bizarrement, j'apprends, seulement au dernier moment, par la secrétaire que je ne suis pas invitée.

Les Jeux Paralympiques 2016 s'approchant, je prends la résolution malgré tout, de tenter ma chance jusqu'au bout.

Malgré un accord oral de votre part concernant ma participation à la coupe du monde, je ne suis pas inscrite dans les délais et c'est grâce à un mail de l'entraîneur national reçu in extremis qu'au mois de juin, je pars en Italie, à Maniago, pour la première coupe du monde de la saison 2015.

La veille du contre la montre, le seul matériel manquant (puce chrono et dossard) est le mien!

Au départ pour la course, l'équipe refuse de prendre mon fauteuil roulant qui me suivra seulement grâce à l'aide d'une amie italienne.

Sur la ligne de départ, mes dossards sont fixés du mauvais côté, cependant selon les instructions de l'entraîneur national, puisque qu'il se doit d'être mon seul référent.

Une bouillonnante discussion avec le commissaire m'évite d'être disqualifiée mais je n'arrive qu'en 5ème place.

Malgré ces « négligences », je vais remporter durant cette saison quatre médailles en coupe du monde, dont une en or.

En Automne 2015, vous refusez catégoriquement ma participation à la 2ème manche de la coupe du monde en Afrique du sud même si je prends les frais à ma charge.

Début 2016, lors du stage de Majorque, mes performances sont amoindries par le remontage d'une de mes roues arrière avec un pincement déréglé, malgré le travail de vos mécaniciens, à 1,7 cm !!

Et je ne sais que penser en entendant que la championne du monde doit désormais monter sur le podium en fauteuil roulant pour ne pas risquer des protestations, alors que tout le monde sait parfaitement qu'elle peut se déplacer avec des béquilles...

Je n'ai pu me rendre aux championnats allemands auxquels j'avais l'obligation de participer à Cologne du 14 au 16 mai 2016 faute de l'assistance que vous m'avez dit ne pouvoir mettre en place pour moi.

La coupe du monde à Ostende du 20 au 22 mai 2016 comptait comme qualification finale et définitive pour les Jeux Paralympiques. Vous avez estimé que je n'y avais pas ma place et je n'ai donc pas eu la chance de démontrer ma forme.

Pesée, mesurée, photographiée, vaccinée... en vue des Jeux Paralympiques de septembre 2016, j'apprends enfin ne pas être retenue, puisque je n'ai pas pu faire les courses de qualification finale.

Ensuite, l'opportunité d'une Wild Card m'est refusée sous le prétexte qu'il faudrait participer à aux moins deux courses à Rio, argument incorrect selon mes informations reçues de mes connaissances à l'UCI...

Enfin, en tant que Vice Championne du monde en titre, vous n'estimez même pas nécessaire de me parler d'une 3ème chance de sélection survenue suite à l'exclusion de la Russie...

Ma trajectoire au sein de votre équipe est suspendue en juillet 2016 quand je vous annonce une déchirure musculaire à l'épaule m'empêchant de participer à la coupe du monde à Bilbao, information à laquelle vous ne n'avez pas pris la peine de répondre.

Je quitte donc cette équipe en vous soumettant, ainsi qu'à ceux qui me liront en copie, quelques-unes de mes questions.

- Comment comprendre la maigre relève dans l'équipe allemande?

L'Allemagne compte plus de 82 millions d'habitants, et seulement 5 femmes sont intéressées à pratiquer le handbike à haut niveau.

- Comment comprendre des règlements validant une réelle différence de capacités physiques des athlètes réunis dans une même compétition?

- Comment comprendre une visible partialité complétée d'une certaine rigidité dans l'application des règles nuisant sans aucun doute à l'esprit d'équipe voire aux performances sportives elles-mêmes ?

- Comment comprendre le manque de clarté, le manque d'écoute, et enfin le refus d'assistance quand il se révèle indispensable ?

- Quelles sont donc les qualités requises d'un entraîneur d'une équipe d'athlètes forcément fragilisés, de manière variable, par un handicap ?

Si les valeurs du sport sont le dépassement de soi, le goût de l'effort, l'esprit d'équipe, le respect de soi et de l'adversaire, elles ne devraient empêcher ni l'humanité, ni l'honnêteté, ni la solidarité, ni la tolérance.

Je vous fais grâce des sentiments que j'ai pu éprouver au cours de ce passage dans cette équipe et vous laisse juge de la manière dont vous gérez votre équipe et dont vous traitez les athlètes.

Madame, Monsieur, j'ai beaucoup rêvé en entrant dans votre équipe. J'ai considérablement appris sur le monde du sport de compétition et encore plus sur les relations humaines, je vais continuer de rêver... avec d'autres et ailleurs.

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.

Silke Pan

